

# PAROLES D'EXPERTS EN GESTION DE PORTEFEUILLE

## LE BANQUIER PRIVÉ

« Diversification et patience  
sont les clefs d'un  
investissement réussi »

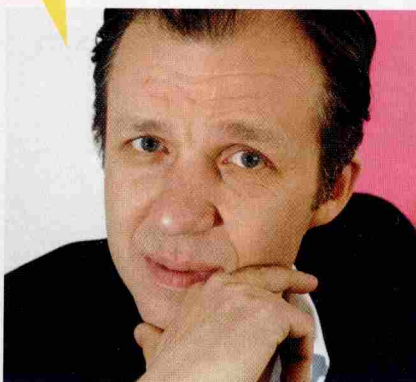
MATTHIEU CANAC



## L'ÉCONOMISTE

« Il faut surveiller le crédit,  
l'investissement des  
entreprises et l'international »

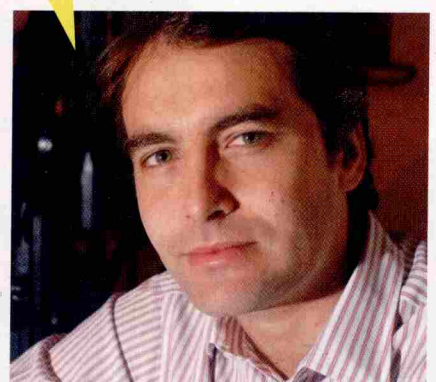
CYRIL BLESSON



## LE GÉRANT DE FONDS

« Les valeurs défensives  
devraient bénéficier  
d'un effet de rattrapage »

NICOLAS ROCHON



Faut-il revenir en Bourse ? Sur quelles valeurs miser ? Comment sécuriser ses actifs ? Les conseils de trois spécialistes de l'investissement.

**MATTHIEU CANAC**  
directeur adjoint de la société  
de gestion Reyl-France

d'obligations sont ainsi plus dangereux que des portefeuilles d'actions. Les entreprises qui émettent des obligations peuvent se retrouver en défaut de paiements. L'investisseur a alors tout perdu. C'est pourquoi, lorsqu'on a la chance de disposer d'une somme importante, il faut en premier lieu sécuriser une partie de ses actifs, dans une assurance-vie notamment.

Avec la diversification, la patience est l'autre clef d'un investissement réussi. Le particulier doit avoir un objectif à moyen et à long terme, au minimum entre trois et cinq ans. Il ne doit pas réagir trop vite à la volatilité

des marchés. Les investisseurs qui sont restés sur les marchés boursiers durant la tempête de 2008-2009 ne s'en sortent pas si mal aujourd'hui.

Une autre question est de savoir si l'on confie son portefeuille à un professionnel. L'avantage est d'être déchargé de la gestion quotidienne de ses placements, tout en restant maître des décisions. Dans une petite société de gestion, le montant minimal d'investissement se situe aux alentours de 100 000 à 150 000 euros. On y bénéficie d'une gestion personnalisée de son portefeuille d'actifs, ce qui n'existe, dans les grands établissements, que pour des sommes beaucoup plus importantes. Dans tous les cas, le client doit rester actif dans la gestion de son patrimoine. Il est

essentiel qu'il fasse un point avec son gestionnaire au moins deux ou trois fois par an.

**CYRIL BLESSON**  
directeur de la recherche  
économique à Seeds Finance,  
société de conseil  
en investissement

\* Pour bien investir, il faut comprendre et anticiper les évolutions. Les principaux indicateurs à prendre en compte sont ceux liés à la capacité de conforter la reprise économique : l'environnement international, les conditions de crédit et l'investissement des entreprises. Un investisseur doit garder à l'esprit que la reprise actuelle n'a lieu que grâce aux plans de relance des Etats. S'ils enlèvent les « béquilles » trop tôt, l'économie re-

\* La question essentielle à se poser quand on souhaite développer son patrimoine est celle du rapport entre la rentabilité attendue et le risque pris. Un particulier doit optimiser ses placements en fonction du risque qu'il veut prendre. En règle générale, la plupart des gens souhaitent gagner beaucoup d'argent sans prendre de risques... Nous essayons donc de trouver une voie médiane, ce qui nous oblige à diversifier les placements. Certains portefeuilles

